

(suite)

La France était, depuis juin 40, coupée en deux zones : la zone Nord occupée militairement par l'armée hitlérienne et la zone Sud où régnait le régime de Vichy. Dès le printemps 1941 éclata dans le Nord-Pas-de-Calais la grève des mineurs de charbon qui dura plusieurs semaines. Les autorités allemandes procédèrent à des centaines d'arrestations et à plusieurs dizaines d'exécutions, y compris de femmes de mineurs. En août et en septembre 1941, sept résistants furent guillotinés comme des criminels à la prison de la Santé. Le 22 octobre 1941, 27 hommes furent fusillés dans la clairière de Châteaubriant. Fait particulièrement odieux relaté par le général de Gaulle dans ses *Mémoires de guerre* : c'est le ministre de l'intérieur du Gouvernement de Vichy - Pierre PUCHEU - qui dressa la liste des internés au camp de Châteaubriant dont il suggérait l'exécution « de préférence ». Parmi ces fusillés : Jean-Pierre TIMBAUD, 31 ans, secrétaire du syndicat CGT du Bâtiment de la Région parisienne et Guy MOQUET, 17 ans. Le seul fait qui lui était reproché était d'être le fils de son père, député de l'Alliance du Front populaire. Quelques semaines plus tard, 50 otages furent fusillés à Nantes.

Publication in extenso à venir



Adjoint au maire de Rennes Henri Fréville de 1953 à 1977

Victor Janton est mort

Figure de la Résistance rennaise, adjoint au maire de Rennes Henri Fréville de 1953 à 1977, Victor Janton s'est éteint samedi matin à l'âge de 92 ans. Ses obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité, mardi matin, en l'église Sainte-Thérèse de Rennes.

Victor Janton est mort à l'âge de 92 ans. Presqu'un siècle dans lequel ce Lyonnais d'origine se sera engagé pleinement, au nom de ses convictions démocrates-chrétiennes et citoyennes. Un parcours qui croise celui d'Henri Fréville qu'il côtoya dès 1925 en hypokhâgne au lycée Louis-le-Grand à Paris.

En 1940, le jeune prof de philo s'engage activement dans la Résistance. Dénoncé en 1941, Victor Janton est déporté au camp de Châteaubriant d'où il échappe miraculeusement à la mort. De retour à Rennes, il reprend ses activités clandestines avec Henri Fréville. En 1943, celui-ci est chargé par le Conseil national de la Résistance, de la direction régionale de l'information. Victor Janton hérite du secteur de la radio. En 1944, c'est la mise en application du fameux «Cahier bleu», sorte de cahier des charges des autorités de la Résistance sur le plan de l'information, élaboré sous l'autorité de Pierre-Henri Teitgen. Victor Janton sert de relais entre Paris et Rennes. L'histoire retient ses déplacements à bicyclette entre la Bretagne et la capitale. Le 4 août, Victor Janton écoute, avec Jean Marin, le discours de Paul Hutin qui fonde Ouest-



France. Le 19 août, c'est sous sa direction qu'émet la première radio de la France libérée, Radio-Rennes-Bretagne.

De 1946 à 1948, Victor Janton retrouve Pierre-Henri Teitgen au Conseil de la République (futur Sénat). Mais il préfère l'action politique locale. En 1953, Victor Janton ne peut refuser une place dans l'équipe MRP d'Henri Fréville. Il va être adjoint aux finances, à la culture. En 1971, il succède à Georges Graf comme premier adjoint. Le temps d'un dernier mandat. Victor Janton a reçu la croix de chevalier de la Légion d'honneur en 1977.

Ouest-France, qu'il soutint dès sa fondation, exprime à sa famille ses très sincères condoléances.

Pour rendre hommage à l'un de ses membres les plus éminents, l'AMELYCOR reproduit les articles parus dans Ouest-France, qui expriment parfaitement l'importance locale et régionale de M. Victor Janton.

Ses obsèques ont été célébrées hier dans l'intimité

Victor Janton : une figure disparaît

Figure de la Résistance rennaise, pilier de la politique rennaise sous l'ère Henri Fréville dont il a été l'adjoint entre 1953 et 1977, Victor Janton est mort samedi matin à Rennes à l'âge de 92 ans. Edmond Hervé salue la mémoire d'un « acteur important de notre cité ».

Victor Janton s'en est allé, discrètement, au terme d'une longue et belle vie, bien remplie. Conformément à ses dernières volontés, ses obsèques ont été célébrées dans la plus stricte intimité, hier matin, dans l'église Sainte-Thérèse.

« Le temps de mon départ est arrivé. J'ai achevé ma course ». Ainsi parlait au terme de sa vie Saint-Paul à son disciple Timothée. Ce texte a été lu en première lecture d'un office religieux sobre et émouvant, concélébré par les abbés Jean Duckaert, curé de Saint-Germain, et Pierre Loison, curé de Sainte-Thérèse. Dans l'église : la famille, et le cercle des proches et amis du défunt. On notait également la présence d'Yves Fréville, fils d'Henri Fréville, l'ancien maire, Jeanne-Françoise Hutin, Martial Gabillard, premier adjoint représentant Edmond Hervé l'actuel maire, Michel Pavés, secrétaire général de la mairie de Rennes. Et puis deux conseillers municipaux municipaux Pierre-

Yves Heurtin, Jean-Claude Persigand.

« J'ai achevé ma course ». Dans son homélie, l'abbé Jean Duckaert a repris le texte de Saint-Paul pour retracer la vie de Victor Janton et ses « beaux combats ». En tant que professeur de philo au lycée des garçons de l'avenue Janvier (futur Émile-Zola) pour « éveiller les consciences et le discernement chez les jeunes lycéens ». En tant que Résistant dans les années 39-45 (lire en page Région). Après la Libération, « le temps de la reconstruction était venu et tous les espoirs étaient permis. M. Janton trouve toute sa place dans le MRP où il côtoie Francisque Gay, Pierre-Henri Teitgen, Henri Fréville, Paul Hutin, François Desgrées-du-Lou, Émile Cochet et tant d'autres ». Et puis viennent les mandats municipaux. Quatre comme adjoint d'Henri Fréville, de 1953 à 1977. « On retient surtout son engagement en faveur de la culture. Avec la création de l'Institut franco-américain, le développement du conservatoire de Rennes ». L'abbé Duckaert évoque également son action en faveur des jumelages : Erlangen, Brno. Avant de conclure : « Croyant à une société meilleure, M. Janton avait le sens authentique de l'espérance ». Victor Janton avait été fait adjoint honoraire en 1991.

(Lire également en page Bretagne)



En mars 1977, Victor Janton, premier adjoint (au premier plan), vient de recevoir des mains d'Henri Fréville, alors sénateur-maire de Rennes (au second plan à droite), les insignes de chevalier de la Légion d'honneur

Edmond Hervé : « Un acteur important »

« C'est avec tristesse que nous avons appris le décès de Victor Janton. Un acteur important de notre cité nous quitte » affirme Edmond Hervé dans un communiqué. Après avoir rappelé son itinéraire de résistant, de militant du MRP, de Conseiller de la République (Sénat, 1946 à 1948), le maire de Rennes évoque son mandat d'adjoint à Henri Fréville de 1953 à 1977 : « pendant toutes ses nombreuses années

d'activité, Victor Janton mit au service de la Ville, une parfaite connaissance de notre cité et un attachement qui ne s'est jamais démenti. Il servit avec beaucoup d'implication les relations internationales de Rennes et ne manquait jamais d'en souligner la nécessité. Il a droit à notre reconnaissance. Que sa famille reçoive ici l'expression de nos condoléances les plus sincères ».

Photo archives Ouest-France